

PATRIMOINE

Le Fort des Dunes se refait une jeunesse et donne déjà rendez-vous au public pour les Journées du patrimoine

C'est donc fait. La ville de Leffrinckoucke va recevoir sur trois ans 180 000 € de fonds européens pour mener à bien le projet baptisé « Héritage de la Seconde Guerre mondiale », dans lequel le Fort des Dunes tiendra une bonne place, de par son rôle actif dans l'Opération Dynamo, en mai-juin 1940 (notre édition d'hier). Le dossier, déposé en début d'année, a été validé courant mai.

« Cet argent va nous permettre de collecter des témoignages écrits et oraux sur l'histoire du fort, d'améliorer les accès, avant une mise en réseau avec les autres partenaires du projet », précise Éric Debril, le responsable culture, tourisme et patrimoine à la ville de Leffrinckoucke. Parmi eux, on retrouve la Flandre belge, la province du Zeeland et la ville de Middelburg (Pays-Bas), le Syndicat mixte de la Côte d'Opale (SMCO), les comtés d'Essex, de Suffolk (Angleterre). Cette subvention sera également utilisée pour embaucher un chargé de mission responsable scientifique et pour

poursuivre les travaux de restauration du Fort. « Une salle vient d'être achevée, une autre est en cours de travaux, poursuit Éric Debril, qui ne cache pas que la ville aimerait bien, dans quelques années, accueillir au sein du fort davantage de manifestations. D'ores et déjà, pour les Journées du patrimoine, les 17 et 18 septembre, un concert de l'école de musique y sera donné.

Chantier jeunesse

En parallèle à ce projet, les chantiers jeunesse se poursuivent au fort et ce pour la sixième année. Depuis le 21 juillet, douze jeunes, âgés de 17 à 25 ans et originaires de Turquie, du Japon, de Chine, d'Allemagne, du Canada, de Russie et de Corée du Sud, ont investi les lieux. Encadrés par Patrick Truquet, coordinateur technique du fort, ils ont déjà abattu un travail colossal ! « Ils ont procédé à du débroussaillage, notamment pour dégager les pas de tir des canons. Ils ont nettoyé des escaliers en brique et effectué des travaux



Les jeunes du chantier de reconstruction sont arrivés le 11 juillet et repartiront le 1^{er} août.

de maçonnerie sur un vieux mur d'enceinte. » Pour Patrick Truquet, si la présence de ces jeunes est une aide très précieuse pour la conservation et l'entretien d'un lieu « où la nature reprend facilement ses droits », elle est aussi une occasion

« de nouer des amitiés et de réunir des profils d'horizons différents qui œuvrent en osmose dans un but commun ». Tous ne viennent pas avec les mêmes motivations – certains veulent étudier l'architecture, d'autres veulent en profiter pour améliorer leur pratique des

langues –, mais tous, de l'avis des organisateurs repartent soudés. « Chaque année, à l'heure des au-revoir, c'est la déchirure », promet Patrick Truquet. Damien, Amélia, Yanni, Alex, Julie et les autres quitteront Leffrinckoucke le 1^{er} août. ■ B. C.